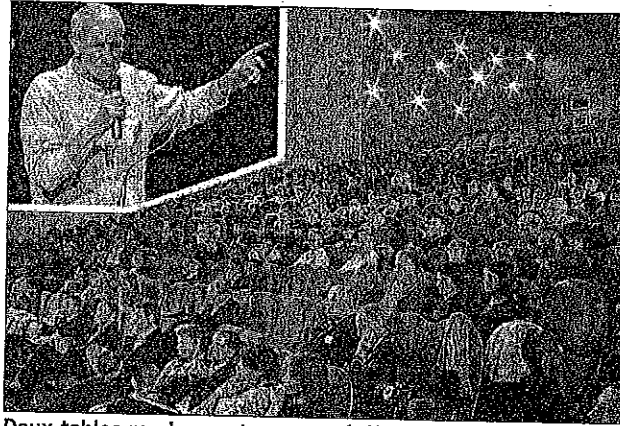


Une grande maison alpine du développement durable

Mobiliser les bonnes volontés, les compétences et les expériences des acteurs socio-professionnels du massif Alpin pour encourager des comportements éco-responsables, prémices au développement durable dont l'actualité se rassasie, telle est l'ambition de la première conférence-débat proposée mardi par la toute jeune «Maison Alpine du Développement Durable» à Montmélian. Association loi 1901, la MADD rassemble 26 membres fondateurs venus d'horizons divers mais complémentaires : science, économie, sociale, communication, agriculture... Tous sont réunis autour de Myriam Caudrelier, la présidente, et sous une volonté : donner les clés d'un progrès plus respectueux de son milieu (environnemental, humain et économique). Le message porteur de sens a fait mouche dans l'espace François Mitterrand, fréquenté pour cette première par plus de 250 élus, décideurs économiques et «forces vives» des Savoie.

Président d'honneur de ladite MADD, le glaciologue Claude Lorius constituait l'un des centres d'intérêts de cette après-midi. Venu en introduction, le découvreur de «l'anthropocène» (aire géologique situant à l'an 1800 le début de l'influence anthro-



Deux tables rondes sont venues réaffirmer les constats désarmants, les initiatives heureuses et les lendemains que l'humanité a entre les mains !

pique sur le climat, révélée par la hausse du dioxyde de carbone dans les glaces des pôles qu'à prouvé le scientifique grenoblois) a donné le ton : «La terre perd deux à quatre espèces par heure, et dans le même temps un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable». La mobilisation générale n'en deviendrait que plus urgente.

Un appel entendu par le président du Crédit Agricole SA, René Carron, présent lui aussi pour répondre de ce que les banques mutualistes de proximité n'ont rien de leurs consœurs multinationales avides de profits spéculatifs. Une forme coopérative donc, qui semble

bien correspondre à la MADD. Et répondre de la réussite des expériences présentées au fil des tables rondes consécutives consacrées aux filières courtes d'approvisionnement alimentaire (et le cas concluant d'un restaurant scolaire rhodanien désormais alimenté en qualité locale), consacrées aussi aux recyclages des déchets quasi absolu. Bref, bien des sujets d'avenir pour la MADD, dont l'actualité reviendra en septembre souligner la parution d'un ouvrage. Et ultérieurement l'ouverture d'ateliers prospectifs alimentés par les thèmes de cette première rencontre !

Raphaël Sandraz